

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Angers – Rue d’Alsace

Élodie Cabot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2230>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Élodie Cabot, « Angers – Rue d’Alsace », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2230>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Rue d'Alsace

Élodie Cabot

Identifiant de l'opération archéologique : 490070005, 0027,0143

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 En amont des travaux de voirie liés à la construction d'une ligne de tramway à Angers, plusieurs opérations archéologiques ont été prescrites par le service régional de l'Archéologie. La fouille de la rue d'Alsace intervient dans ce contexte afin de préciser les occupations antiques et médiévales du quartier.
- 2 On attendait de ces fouilles des précisions sur l'occupation antique, dont l'existence est connue de longue date mais pour laquelle bien des questions demeurent, concernant en particulier sa nature et son organisation.
- 3 L'intervention rue d'Alsace a permis d'éclaircir ces questions, avec la mise au jour d'un *cardode* la trame viaire du Haut-Empire dont on ignorait qu'il se poursuivait jusque dans ce secteur très périphérique de *Juliomagus*. Sa date de mise en place, vers les années 20 apr. J.-C. - 30 apr. J.-C., est similaire à celle des autres rues de la ville, mais elle succède à une mise en réserve de l'espace remontant au début de notre ère (deux fossés antérieurs à la première voirie encadrent son futur emplacement). Ce phénomène, déjà mis en évidence à Angers, suggère un net décalage chronologique entre la conception du plan urbain (sous Auguste) et sa réalisation effective (sous Tibère). L'occupation qui se déploie le long de cette rue, bordée de trottoirs, se caractérise dans un premier temps par une activité liée aux arts du feu, à laquelle succède, à partir de la seconde moitié du I^{er} s., une probable maison d'habitation. Les travaux d'urbanisme du XIX^e s. ont détruit une grande partie de ces vestiges, dont les plus récents franchissent tout juste le début du II^e s.
- 4 Les destructions modernes des XVIII^e s. et XIX^e s, avec jusqu'à 2,80 m de décaissement, ont détruit une bonne part des vestiges de l'époque médiévale (notamment rue d'Alsace et dans le haut de la place du Ralliement). Ainsi, la présence du cimetière paroissial n'a pu

être établie avec précision bien que des tombes aient été retrouvées dans une rue perpendiculaire, directement sous la chaussée moderne (rue des Angles). L'église Saint-Maimboeuf (reconstruction postérieure au XII^e s.) représentée par une partie de son chevet a ainsi été replacée avec précision (Fig. n°1 : Chevet de l'église Saint-Maimbeuf) dans la topographie du quartier. Vingt-trois sépultures ont été fouillées, dont la datation (en l'attente de ¹⁴C) varie du VII^e s. au XV^e s. En effet, plusieurs modes d'inhumations sont représentés, témoignant d'époques et de pratiques différentes. Aucun vestige directement associé à l'édifice religieux primitif (Saint-Saturnin, VI^e s.) n'a été mis en évidence.

5 CABOT Élodie

ANNEXES

Fig. n°1 : Chevet de l'église Saint-Maimbeuf



Auteur(s) : Cabot, Élodie (INRAP). Crédits : Cabot Élodie Inrap (2008)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Pays de la Loire, Maine-et-Loire (49), Angers

Thèmes : cardo, chevet, chronologie, édifice religieux, église, inhumation, occupation du sol, quartier, sépulture, système de transport, voirie

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge, Haut-Empire, Temps Modernes

AUTEURS

ÉLODIE CABOT

INRAP